

**L'IMPARTIAL**

Le seul Journal Français dans  
le Prince Edouard.  
Publié le Jeudi de chaque  
semaine.

ABONNEMENT :

L'IMPARTIAL, un an.....\$1.00  
L'Impartial et Buote's Monthly  
\$1.30

Toutes communications, re-  
mises, etc. doivent être adressées  
à F. J. BUOTE,  
Tignish, I. P. E.

**L'IMPARTIAL**

TIGNISH, 19 OCT 1893

"Le journal, c'est la grande chaire du  
jour. Du haut de cette chaire, l'apôtre,  
le prédicateur se fait entendre, non plus  
entre les murs d'une église, mais à tout  
le monde. La presse est immense pour  
le mal; il faut qu'elle soit plus puissante  
pour le bien."  
L'Abbé Henri Raymond Casgrain.

Des nouvelles reçues der-  
nièrement d'Ottawa vont à  
dire que la session fédérale  
s'ouvrira entre le 18 et le 25  
juin prochain.

Le Pape fera le 8 décembre  
prochain la clôture solennelle  
de l'année de son jubilé épiscop-  
al.

Une dépêche de Lourdes  
reçue à Paris dit qu'un mé-  
decin anglais protestant, qui  
a examiné les guérisons ef-  
fectuées à Lourdes, s'est con-  
verti à la fois catholique.

Notre nouveau gouver-  
neur lord Aberleem, est âgé  
de 46 ans. Il a quatre en-  
fants, trois garçons et une  
fille. Son Père a été deux  
fois premier ministre d'An-  
gleterre.

La Tablet, le plus influent  
journal catholique de l'An-  
gleterre, dit que les événe-  
ments qui se préparent ac-  
tuellement en Italie mettent  
la position du Pape extrême-  
ment en danger. La po-  
sition de l'Italie est trop in-  
certaine pour lui permettre  
de rester gardienne de la vé-  
néralle personne du Pape ou  
des monuments qui sont l'hé-  
ritage sacré du monde catho-  
lique.

Deux phrases cueillies dans  
le discours de Sir John Thomp-  
son à bord de l'Olbia :

"Quand un homme, au Ca-  
nada, veut supprimer la lan-  
gue française, ou attaquer  
une race quelconque, il est  
obligé de sortir des rangs de  
son parti."

Le Star publie une dépê-  
che spéciale du Dunville, On-  
tario, qui mande ce qui suit :  
Sir John Thompson, dans  
le cours de sa harangue pro-  
noncée ici vendredi soir, a  
parlé brièvement de la ques-  
tion des écoles du Manitoba,  
et sa déclaration sur ce point  
est la plus importante qu'il  
ait encore faite. Il a dit :

"Mon impression person-  
nelle est que nous n'aurons  
plus à nous occuper de cette  
question. Le peuple du Ma-  
nitoba peut la régler lui-même,  
sans la lancer dans le domaine  
de la politique nationale."

Sir John a voulu dire deux  
choses : soit que la Cour Su-  
prême décide qu'il n'y a eu  
aucune violation des droits  
de la minorité, et que, consé-  
quemment, l'acte de Green-  
way doit être maintenu ; ou  
soit que le Manitoba, et non  
le gouvernement du Domi-  
nion, sera appelé par la Cour à  
passer une loi pour rémédier  
au mal, suivant que les cir-

constances sembleront l'exi-  
ger.

C'est avec un sensible plai-  
sir que nous publions au-  
jourd'hui l'adresse présentée  
à Son Honneur le Juge Lan-  
dry par les membres de la  
Société St-Jean-Baptiste du  
collège St. Joseph, qui nous  
a été transmise par le secré-  
taire de la société, mais trop  
tard pour notre publication  
de la semaine dernière. Nous  
prenons en même temps oc-  
casion de remercier très cor-  
dialement les membres de la  
Société St Jean-Baptiste  
pour leurs expressions de  
sympathie et pour les bons  
mots qu'ils envoient à l'im-  
partial. Nos lecteurs trouve-  
ront dans une autre colonne  
la très estimable lettre des  
membres de la Société St-  
Jean-Baptiste que nous ap-  
précions à un très haut degré  
et qui a droit à notre plus  
vive gratitude.

**BENEDICTION DE LA NOU-  
VELLE CLOCHE DE L'E-  
GLISE DE BLOOMFIELD.**

Dimanche prochain, le 22 courant,  
aura lieu à l'église de Bloomfield, la  
bénédition de la magnifique cloche  
de 1000 livres que les paroissiens ont  
fait venir de la belle France. Mgr.  
McDonald, évêque du diocèse, assisté  
de plusieurs autres membres du Clergé,  
présidera à cette imposante céré-  
monie. Le dehors de cette cloche est  
embellie de figures en relief, représen-  
tant la Sainte Trinité, la Sainte Vierge  
et les Saints.

D'un côté de la cloche, on remarque  
aussi, l'inscription suivante :

BENEDICTUM  
A  
JACOBO C. McDONALD  
Episcopo Carolinopolitano  
Die Oct 22  
A. D. MDCCCXCIII.  
De l'autre côté on lit :  
In honorem  
SANCTI ANTONII  
Consecra um  
BLOOMFIELD  
F. X. GALLANT, PASTOR.

**Concours de Labour**

Sous ce titre nous reproduisons du  
Journal des Campagnes, la lettre sui-  
vante qui ne manquera pas d'intéres-  
ser nos lecteurs, ceux de Rustico en  
particulier. Nous trouvons aujourd'hui,  
à Matapédia, un bon nombre de nos  
compatriotes qui, il y a une trentaine  
d'années, sont allés s'établir au milieu  
des forêts dans cette partie du Cana-  
da, et qui, par leur courage et leur  
persévérance ont fait de la paroisse  
de St Alexis une des plus belles du  
Canada.

3 octobre 1893.

Monsieur le Rédacteur.  
Nous avons eu ici, hier, le 2 du  
courant, notre premier concours de  
labour. Un grand nombre de per-  
sonnes s'y trouvait présent : 1er prix,  
gagné par André Martin ; 2e prix, par  
Bruno Blaquière ; 3e prix, Alépé  
Martin ; 4e prix, Napoléon Doiron ;  
5e prix, par Johnny Martin. Ces prix  
sont donnés par les membres du cer-  
cle agricole qui développe rapidement  
les progrès de l'agriculture et de le-  
quel les cultivateurs tirent une instruc-  
tion pratique et bénéficielle. Nous  
avons formé une compagnie pour ba-  
tir une beurrerie qui doit commencer  
ses opérations en juin prochain ; alors  
si nos efforts sont couronnés, St-Alexis  
de Matapédia qui est actuellement une  
des meilleures paroisses de la Gaspé,  
se rivalisera, dans quelques années,  
avec toute autre paroisse du Bas-  
Canada. Nous avons ici pour pasteur le  
Rév. M. Pelletier, qui se dévoue avec  
zèle aux intérêts de cette paroisse et  
qui est un travailleur ardent pour la  
propagation de l'agriculture.

UN CULTIVATEUR.

St-Alexis de Matapédia, 3 oct 1893.

Nous nommons comme agents  
de l'IMPARTIAL les messieurs dont  
les noms paraissent dans une autre  
colonne. Nous autorisons ces agents  
de solliciter des abonnés de recevoir  
les paiements pour abonnements et  
de donner des reçus.

Ripans Tabules - best liver tonic.

Ripans Tabules relieve nausea.

**Ordination au Collège Saint-  
Anne N. E.**

Mercredi soir, en quittant Wey-  
mouth, Mgr. l'Archevêque d'Halifax  
s'est rendu au Collège Ste-Anne. Sa  
Grace était accompagnée de Mgr Mc-  
Donald, Evêque de Charlottetown, du  
R. Dr. Murphy, le Curé si distingué  
de la Cathédrale d'Halifax, du R. P.  
McDonald, l'orateur si apprécié à  
Weymouth le matin, et du R. P. Par-  
ker, Curé de St. Bernard, l'un des  
bienfaiteurs et des amis les plus dé-  
voués de la Maison.

Tous ces augustes visiteurs ont re-  
çu du R. P. G. Blanche, Supérieur du  
Collège, et de ses Professeurs l'accueil  
le plus empressé. La maison, comme  
plusieurs de celles des habitants de la  
Baie, était pavée en leur honneur.  
Les couleurs de l'Acadie, de l'Angle-  
terre et de la France flottaient à l'en-  
trée de la pelouse et sur le clocher.  
Les cloches de l'Eglise Ste-Marie,  
dont les paroissiens sont fiers à si bon  
droit saluèrent leur arrivée par leurs  
plus joyeuses sonneries.

Après le souper, le R. P. Supérieur  
fut heureux de présenter ses Elèves à  
ses nobles Hotes. Les Musiciens du  
R. P. Ozanne exécutèrent avec une  
netteté et une précision qui font hon-  
neur à la jeune Fanfare, quelques-uns  
des plus beaux morceaux de leur ré-  
pertoire. Puis, un des élèves, au nom  
de ses condisciples, lut une adresse à  
leurs Grandeurs. Il dit à Mgr d'Halifax  
la reconnaissance que tous lui ont  
vouée pour l'établissement de cette  
Institution, ou ils reçoivent leur édu-  
cation. Il souhaita la bienvenue à  
Mgr. de Charlottetown et salua en lui  
un autre Père de la jeunesse Acadien-  
ne, le fondateur du Collège St Dun-  
stan dans l'île de St-Jean.

Sa Grace se plut d'abord à ex-  
primer la satisfaction qu'Elle éprouvait  
en se retrouvant au milieu de ses en-  
fants du Collège Ste-Anne. Elle con-  
stata la présence de nombreux nou-  
veaux qu'Elle n'avait point remarqués  
dans ses visites précédentes, et avait  
l'espoir de voir leur nombre s'augmen-  
ter encore. Puis s'inspirant de son  
grand désir de voir les jeunes gens  
devenir des hommes vraiment utilis-  
ables à la religion et à la société. Elle  
leur parla de la nécessité d'être des hom-  
mes de caractère. "Ceux à leur dit-  
Elle, peuvent seuls aspirer à de gran-  
des choses, à un avenir honorable,  
qui savent faire leur devoir malgré les  
sacrifices qu'il impose. Or cette éner-  
gie ne s'acquiert que lentement, par  
une série continue d'efforts. Vous  
arriverez à l'obtenir en vous accoutu-  
mant dès maintenant à plier votre vo-  
lonté aux prescriptions de vos Ma-  
îtres, aux exigences du règlement de la  
maison."

Mgr McDonald, prenant la parole  
à son tour, exprima hautement sa sa-  
tisfaction pour tout ce qu'il avait vu  
au Collège Ste-Anne. Il dit combien  
il avait été agréablement surpris, en  
trouvant, dans une maison aussi nou-  
vellement fondée, une organisation  
que lui enverraient beaucoup de vieux  
collèges, et en voyant ses cours fré-  
quentés par un nombre d'élèves déjà  
si considérable. Il termina en enco-  
ourageant chacun à redoubler d'ardeur  
pour profiter des avantages qu'on ren-  
contre au collège.

Les chaleureux applaudissements  
qui accueillirent ces deux discours  
prouvèrent aux illustres orateurs que  
leurs paroles avaient trouvé de l'écho  
dans l'âme de leurs jeunes auditeurs.  
L'annonce d'un jour de congé ac-  
cordé par Mgr l'Archevêque ne fut pas  
moins bien reçu et termina heureuse-  
ment la soirée.

Les élèves rentrèrent à l'étude,  
révêtant plus au congé promis qu'au  
devoir à faire, pendant que leurs  
Grandeurs et leurs compagnons se  
rendaient au Couvent des Religieuses  
de Charité, où la plus gracieuse ré-  
ception les attendait. Là encore on  
entendit de bonne musique et on pas-  
sa de délicieux instants.

Le lendemain, dans la chapelle du  
collège artistement décorée par M.  
Blauvelt pendant les vacances, en  
présence de Mgr. l'Evêque de Char-  
lottetown, des Professeurs et des Elèves  
de la maison, Mgr l'Archevêque  
assisté des RR. PP. Murphy et Par-  
ker, conféraient le Tonsure et les Or-  
dres Mineurs à deux ecclésiastiques,  
professeurs au collège.

l'Evangeline.

**Naissances**

Le 13 courant Mde. James Shea,  
Waterford, un fils.  
Le 11 courant Mde John Ahearn  
Waterford une fille

*Abonnez-vous*

A

**L'IMPARTIAL.**

**FELICITATION DES MEMBRES  
DE LA SOCIÉTÉ ST JEAN-  
BAPTISTE DU COLLEGE  
ST-JOSEPH**

A Son Honneur le Juge Landry, de  
Dorchester, à l'occasion de sa promotion  
à la cour Suprême de la Province du  
Nouveau-Brunswick, en protestation  
contre les dires malveillants d'une pres-  
se par trop belliqueuse, et aussi, à l'oc-  
casion des "Noces d'argent" de la Socié-  
té St-Jean-Baptiste,

Honorable Juge,

Un moment, faisons trêve  
aux luttes de la vie, un moment  
secouons les soucis qui sont  
l'apanage de l'homme, et fai-  
sons halte en disant avec le  
poète :

"Et moi sur qui la nuit verse son di-  
vin sommeil,  
"Qui sous le poids des jours courbe  
un front abattu,  
"Que! instinct de bonheur m-réveille  
O mon âme,  
"Pourquoi me réjouiss-tu?"

Permettez-nous donc, Hono-  
rable monsieur, à nous qui pro-  
fitons maintenant des bienfaits  
de cette Société Littéraire St-  
Jean-Baptiste, dont vous avez,  
en quelque sorte, posé les pré-  
misses, par les représentations  
dramatiques qui ont précédé  
son organisation actuelle, de  
nous faire auprès de vous, les  
instrumentis de tous les mem-  
bres actifs de la Société St-Jean-  
Baptiste et de la jeunesse ac-  
adienne-française qui se presse  
actuellement sous l'aile bénie  
de notre "Alma Mater". Permet-  
tez-nous, de venir, en ce mo-  
ment, vous arracher à vos durs  
labeurs, à vos travaux pénibles,  
consacrés à la prospérité de no-  
tre nation, au maintien de la  
paix et de la justice, au règne  
de la concorde et de l'harmonie  
parmi les sujets de notre hu-  
manité gémissante. Au milieu  
de cet immense désert de la vie,  
nous voudrions, un instant,  
vous laisser entrevoir une oasis,  
sous ce toit collégial, puisque,  
après la réception de laurier si  
bien mérités vous voulez bien  
venir en parfumer ces lieux, té-  
moins de vos premiers succès,  
et qui nous sont si chers, à tous,  
à tant de titres ; puisse cette  
oasis vous paraître charmante  
par la sensation qu'éprouve tout  
bon cœur dans le commerce  
d'ames aimantes et sensibles qui  
sont ici réunies pour souffler  
par leurs lèvres sincères des pa-  
roles amies "rari nantes" dans  
ce siècle où la défiance pour ne  
pas dire plus, règne en maîtresse.  
Grace à Dieu, votre bon vou-  
loir et votre intégrité quasi-pro-  
verbiale, nous accordent ce mo-  
ment de bonheur que nous é-  
prouvons réellement aujourd'hui,  
et nous permettent de vous  
assurer de notre amitié, de notre  
confiance et de notre person-  
nalité.

Sans doute, votre modestie  
s'émue et se trouble en face de  
ces protestations affectueuses  
que nous traissions, mais l'ac-  
cent d'une voix amie doit être  
en tout sincère et fidèle. Nous  
aimerions, Honorable Monsieur,  
avoir ici toute votre aimable  
épouse pour l'assurer de notre  
respect et lui faire part de nos  
souhaits.

Veillez, Honorable Mon-  
sieur, croire à notre sincérité, et  
comme souvenir de cette heu-  
reuse visite que vous voulez  
bien payer à votre "Alma Mater"  
accepter le titre de Président  
Honoraire de la Société St-Jean-  
Baptiste, qu'elle vous décerne à  
l'occasion de ses "Noces d'ar-  
gent" et de votre honorable pro-  
motion.

LES MEMBRES DE LA SOCIÉ-  
TE ST-JEAN-BAPTISTE DU  
COLLEGE ST-JOSEPH.

Notre estimable correspondant qui  
nous a envoyé le compte-rendu de la  
convention des instituteurs Acadiens,  
ayant oublié de mentionner le nom  
de l'hon J. O. Arsenaull comme di-  
recteur de la société, nous nous em-  
pressons de rectifier cette erreur. Les  
directeurs sont : le Rev. D. M. Mc-  
Donald, l'hon J. O. Arsenaull et  
MM Moise Doucett et André  
Doiron.

Ripans Tabules cure jaundice  
Ripans Tabules relieve headache.

**J. H. Myrick & Co.**

Importers and Dealers in  
**DRY GOODS,  
HARDWARE,  
BOOTS & SHOES,  
FINE  
GROCERIES**

And Fishing

Supplies.

In each of the above lines  
they offer extensive stocks, all  
of which were bought right  
and will be sold on narrow  
margins, and solicit the inspec-  
tion of intending purchasers.

**FLOUR**

A large stock of Flour always  
on hand and arriving weekly  
direct from Ontario Mills; a  
guarantee that it is freshly  
ground.

**Fishermen**

For you they have everything  
required from a FLY-HOOK to  
a KEDGE ANCHOR, besides  
**5000**

of the very best

MACKEREL BARRELS

and a cargo of Turk's Island  
ground

Salt

just the prescription for curing  
September fat mackerel.

Orders by mail will be  
promptly attended to at their  
Stores here or at Alberton, and  
shipment made free of cartage.

Don't forget they take in  
exchange everything you have  
to offer, from eggs to codfish

Aug. 31st, 93.

**JOSHUA GAUDET,**

General dealer,

Our stock is always complete and  
consists of the best at the same time  
we claim to sell as cheap as any house  
in the province

PETERVILLE, P. E. I.

**J. J. GAUDET,**

dealer in

**DRY GOODS, GROCERIES**

Boots and Shoes, etc etc

My motto: quick sales and small  
profits  
Correspondences solicited for country  
produce

**MILL RIVER**

P. E. I.

**FRANK GALLANT**

Dealer in

Dry Goods, Groceries, Boots &  
Shoes, Stationeries, Books,  
Religious objects, etc.

All the popular patent medicines of  
the day.

Country produce bought and  
sold.

BLOOMFIELD, P. E. I.

Scientific American  
Agency for  
**PATENTS**  
TRADE MARKS,  
DESIGN PATENTS,  
COPYRIGHTS, etc.  
For information and free Handbook write to  
MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK.  
Oldest bureau for securing patents in America.  
Every patent taken out by us is brought before  
the public by a notice given free of charge in the  
**Scientific American**  
Largest circulation of any scientific paper in the  
world. Splendidly illustrated. No intelligent  
man should be without it. Weekly, \$3.00  
year; \$1.50 six months. Address MUNN & CO.,  
Publishers, 361 Broadway, New York City.